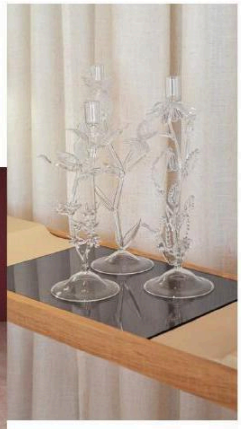




Banquette Aile et moi de la collection Ange signée Jean-Charles de Castelbajac pour Fermob. À gauche, une table Thomas Takada × Goossens.

Ci-dessous, pièce de mobilier de la collection La 23e Heure du studio Hauvette & Madani.





Ci-dessus, bougeoirs en verre de l'artiste italien Simone Crestani.

LE DESIGN

DE PLUS EN PLUS DE MEUBLES ET D'OBJETS POUR LA MAISON SONT EMPREINTS DE POÉSIE. UNE DÉLICATESSE QUI FAIT ÉMERGER DES ÉMOTIONS PURES… ET INVITE L'ESPRIT À VAGABONDER.

en mode sensible

SEPTEMBRE 2026. JEAN-CHARLES DE CASTELBAJAC PRÉSENTE SES NOUVELLES PIÈCES POUR FERMOB. Elles s'inscrivent dans la continuité de la chaise Ange, qu'il avait créée en 2009 pour cette marque de meubles d'extérieur, revisitant le classique travail du mobilier en fer forgé avec deux anges remplaçant les habituelles volutes. Désormais, ce modèle se décline en banquette, toujours avec ces personnages ailés, mais cette fois-ci réunis autour d'un cœur, détail graphique qui permet aussi de solidifier le dossier. « J'ai hésité à utiliser le cœur ici, me demandant si cela ne faisait pas un peu "trop", confie le créateur. Mais finalement, j'ai trouvé que cela s'inscrivait parfaitement dans une forme de design poétique. » La formule interpelle. Et semble très adaptée à l'époque, où flotte sur la création de meubles et d'objets pour la maison une volonté de narration, une délicatesse apaisante. Comment, en composant avec les formes, les matières, peut-on déclencher une émotion ? Peut-être trouve-t-on une réponse en explorant le travail d'Hauvette & Madani. La nouvelle ligne de ces architectes d'intérieur est baptisée La 23e Heure. « C'est celle où, après un dîner et le départ de ses invités, on retire ses chaussures et où l'on se love dans un sofa, un dernier verre à la main, pour rêver, souligne Samantha Hauvette. Avec Lucas Madani, nous aimons envisager le mobilier comme un témoin silencieux de nos vies. La 23e Heure succède ainsi à Amuse-Bouche et Entremets, des collections qui étaient liées à la convivialité. Nous entrons désormais dans une sphère plus intime où règne une forme de langueur symbolisée, par exemple, par les traversins retenus par des cordons aux fauteuils. » Devant ces pièces, on pense à *L'Invitation au voyage*, de Charles Baudelaire. Chez Thomas Takada, il y a plutôt du Jacques Prévert, des feuilles mortes qu'il ramasse à la pelle pour en faire un couvre-lit, des lampes… Il a également confié à l'atelier Goossens des branches de ronces afin qu'il les transforme en métal pour réaliser des pieds de table. Cette approche inspirée touche particulièrement Laurence Bonnel, fondatrice de la Galerie Scène Ouverte. « Le design poétique ou l'éloge de la délicatesse, cela pourrait être le titre de l'une de nos expositions, s'amuse-t-elle. Et je crois que cela vient du fait que les créateurs que nous présentons appuient, pour la plupart, leurs réflexions sur des pièces historiques qui ont traversé le temps sans rien perdre de leur finesse. Le fait de façonner un passage entre les époques est, pour moi, la spécificité de la poésie. » Et il suffit de regarder les lustres, flacons, vases en verre de Murano exposés à la galerie et signés Simone Crestani pour en être convaincu. Ce maître verrier italien, passionné par les évolutions de son métier à Venise entre les XIVe et XVIIIe siècles, sait conjuguer l'excellence technique à une esthétique nourrie de références végétales fragiles et raffinées qui nous font susurrer ces vers de Victor Hugo : « Viens ! ne te lasse pas de mêler à ton âme / La campagne, les bois, les ombrages charmants, / Les larges clairs de lune au bord des flots dormants, / Le sentier qui finit où le chemin commence », avant d'aller découvrir la nouvelle exposition du French Design à Paris au titre enchanteur : *Hospitalité lyrique, l'émotion dans l'art de recevoir.* ●

« Hospitalité lyrique, l'émotion dans l'art de recevoir »,
jusqu'au 22 janvier , 120, avenue Ledru-Rollin, 75011 Paris. lefrenchdesign.org

PHOTOSS. P.

PAR **VANESSA ZOCCHETTI**